

PAR LA RÉALISATRICE DE
L'HISTOIRE DU CHAMEAU QUI PLEURE
ET LE CHIEN JAUNE DE MONGOLIE

 70^e Festival International du Film de Berlin
Generation

LES RACINES DU MONDE



UN FILM DE BYAMBASUREN DAVAA

LES FILMS DU PREAU PRESENTENT UNE PRODUCTION BASIS-REPER FILM PRODUCTION IN ASSOCIATION WITH MOWSUI BYAMBASUREN BERLIN-ERANDENBERG FILM COLLABORATION ASSOCIATION ET LE MINISTÈRE DU FÉDÉRAL GOVERNMENT COMMISSIONER FOR CULTURE AND THE MEDIA (BKM)
UN FILM DE BYAMBASUREN DAVAA (FRA) ET LE CHÉRIAN GÉNÉRAL FILM FUND (DEU) LES RACINES DU MONDE AVEC BAT-EREDU, BATAARUN, ENFEE, ZUMEN, NALAI NAMGHAL & ALGIDRAMIN BATAARUN
PHOTOGRAPHIE TALAI KATURY MONTAGE ANNE JÜNGERMAN (DEU) COLLABORATION AU SCÉNARIO JUSKA RICKEL'S (DEU) BATAARUN, NALAI NAMGHAL, ENFEE, ZUMEN, NALAI NAMGHAL & ALGIDRAMIN BATAARUN
CASTING BATSÉTSÉB DUGARJAV MONTAGE JOHN GÜNTHER & JAN MISERERE SOUS-TITRAGE SEBASTIAN TESCH SON ORIGINAL PAUL OBERLE MONTAGE FLORIAN BECK RESPONSABLES DES PROGRAMMES CÉCILE ZIESCHE (RBB) BINGIT KÄMPER (ARTE) MANUEL TANNER (FR3 / ARTE)
CO-PRODUCTEURS NOLMIN CHINDAT & BAT-EREDU GANKHUYAG PRODUCTIONS EVA KEMME ANSGAR FRIEDICH & TOBIAS N. SIEBERT VENUES INTERNATIONALES GLOBAL SCREEN ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR BYAMBASUREN DAVAA

Paris  PREMIERE   german   www.lesfilmsdupreau.com CNC    benshi V.O. TRANSFUGE

Fiche technique

LES RACINES DU MONDE (DIE ADERN DER WELT)

Allemagne, Mongolie | 2019 | 1h 37

Réalisation
Byambasuren Davaa
Scénario
Byambasuren Davaa,
Jiska Rickels
Image
Talal Khoury
Format
2.00, couleur

Interprétation
Bat-Ireedui Batmunkh
Amra
Enerel Tumen
Zaya, la mère
Yalalt Namsrai
Erdene, le père
Algirchamin Baatarsuren
Altaa, la petite sœur

Synopsis

Amra (12 ans) vit dans une yourte sur la steppe mongole avec ses parents éleveurs, Erdene et Zaya, et sa petite sœur Altaa (4 ans). Il rêve de chanter dans une émission de télévision populaire. Son père tente de rassembler la communauté des nomades pour s'opposer aux multinationales de l'industrie minière qui forent la steppe à la recherche d'or, polluent l'eau et chassent les nomades de leurs terres. Quand son père meurt dans un accident, Amra décide de poursuivre seul son combat. La lutte s'annonce déséquilibrée, mais Amra ne se décourage pas.

«Ce qui me fascine chez les nomades, c'est leur attitude envers la nature. Ils la respectent énormément»
Byambasuren Davaa



Byambasuren Davaa, entre documentaire et fiction

Née en 1971 à Oulan-Bator, la capitale de la Mongolie, Byambasuren Davaa est petite-fille de nomades. Pendant ses études de cinéma en Allemagne, elle tourne son premier long métrage, *L'Histoire du chameau qui pleure* (2003), qui montre une famille d'éleveurs mongols faire appel à un musicien pour réconcilier une chamelle et son petit. Son film remporte un grand succès et l'étranger et est nommé pour l'Oscar du meilleur film documentaire. Elle réalise ensuite deux autres films consacrés à son pays natal. *Le Chien jaune de*



Affiche espagnole, 2019 © Surtsey Films

En harmonie avec la nature

L'affiche française des *Racines du monde* (en couverture) donne des indices sur le contexte, les personnages et les thématiques principales du film. Le distributeur espagnol a utilisé un autre visuel (ci-dessus) et changé le titre en «Fromage de chèvre et thé au sel» pour la sortie du film en octobre 2022.

①
Quels éléments de décor apparaissent sur chacune des deux affiches ? Que suggèrent-ils du pays où a été tourné le film et du mode de vie de ses habitants ?

②
Quels liens peut-on faire entre le titre, le visuel et la typographie de chaque affiche ? Quelle atmosphère se dégage de la composition de l'image, des couleurs et de la lumière ?

③
Les mêmes personnages, un père et son fils, figurent sur chaque image. Que peut-on imaginer de leurs relations et de l'intrigue ? Après la projection, quel visuel et quel titre vous paraissent le mieux correspondre au film ?

Mongolie (2005) s'inspire d'une légende mongole, et *Les Deux Chevaux de Gengis Khan* (2009) suit une musicienne à la recherche d'une chanson oubliée. L'observation du mode de vie, des rituels et des traditions des populations nomades tient une grande place dans son œuvre. Tel est encore le cas des *Racines du monde* (2019), présenté par la réalisatrice comme une fiction se déroulant sur fond documentaire, inspirée de son expérience et de ses rencontres.

Menaces sur la steppe

La réalisatrice a écrit le scénario des *Racines du monde* à son retour d'un voyage en Mongolie, en réaction aux changements radicaux qu'elle a observés sur place et qui l'ont alarmée. Alors que le gouvernement a accordé de nombreuses licences d'exploitation à des compagnies minières étrangères, la steppe se couvre de zones de forage, dangereuses pour les troupeaux comme pour les populations nomades qui y vivent. Le péril environnemental est représenté dans le film



par l'omniprésence de machines bruyantes, que la réalisatrice filme comme des monstres insatiables dévorant la nature. D'autres nuisances sont aussi évoquées : la poussière des camions qui transportent le minerai, l'assèchement des puits à cause du détournement des cours d'eau et la pollution des rivières liée aux produits toxiques utilisés pour extraire l'or. Ces dommages écologiques fragilisent les coutumes et le mode de vie nomades ; le film questionne le devenir de cette communauté.

Après la mort de son père, Amra doit assumer de nouvelles responsabilités alors qu'il n'est encore qu'un adolescent. *Les Racines du monde* suit son apprentissage, entre résistance contre l'industrie minière et tentatives pour gagner de l'argent.

①

En vous appuyant sur les photogrammes proposés dans le document, y compris ceux de l'analyse de séquence, pouvez-vous retracer les étapes du parcours d'Amra ?

Quels dangers affronte-t-il ?

Quels personnages l'entourent ?

②

Le combat contre les compagnies étrangères paraît difficile à mener tant il est inégal. Comment la fragilité et la solitude d'Amra sont-elles suggérées ?

③

La relation filiale entre Erdene et Amra tient une grande importance dans le film. Quels sont les éléments matériels et les enseignements spirituels que le père transmet à son fils ? En quoi Amra lui reste-t-il fidèle ?



Le cocon de la yourte

Le film alterne entre plans panoramiques, qui donnent de loin une vision d'ensemble de la steppe et soulignent l'immensité de cet environnement naturel, et séquences dans les yourtes, où l'espace est clos et organisé. L'habitat traditionnel nomade est filmé comme un cocon protecteur pour la famille qui y habite. Il se compose d'une pièce unique circulaire, dans laquelle chaque élément a sa place : au centre, le poêle et la table ; de chaque côté, une couchette et des rangements ; au fond, l'autel. Les dimensions sont contraintes et la caméra reste proche de ce qu'elle filme. La mise en scène s'appuie sur la lumière et des éléments de l'architecture ou du mobilier pour organiser l'espace et rendre compte des relations au sein de la famille. Les deux poteaux centraux permettent d'isoler ou de mettre en valeur un personnage. Quand la famille est réunie dans l'image, l'absence des poteaux suggère la complicité entre ses membres.

● Analyse de séquence

La séquence d'ouverture présente les personnages et pose les premiers repères de l'intrigue, avec l'annonce dans la classe d'Amra d'un concours pour participer à une émission de télévision populaire.

- ① Comment décrire l'environnement autour de l'école [1, 2] ? Que découvre-t-on de la salle de classe [5] et du rapport entre élèves et enseignante [4] ?

- ② Par quel moyen est introduite la nouvelle du concours [2], avant même le discours de la professeure ? Quel élément le matérialise [7, 8] et en quoi apparaît-il comme exceptionnel pour ces élèves ?
- ③ Quelles évolutions dans l'attitude d'Amra traduisent son intérêt [3, 4, 6] ? Que suggèrent aussi l'alternance et le cadrage des plans [4, 5, 6, 7, 8] entre Amra et la professeure ?

1



5



2



6



3



7



4



8



Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC